

QUELQUES ANOMALIES CHEZ LES ICHNEUMONIDES,

PAR M. MIHAI J. CONSTANTINEANU.

Dans mon travail : « Contributions à l'étude des Ichneumonides en Roumanie » (1) j'ai signalé quelques cas d'anomalies chez les espèces suivantes d'Ichneumonides : 1) *Spilocryptus solitarius* TSCHBK. (*Spilocryptus zygænarum* C.-G. THOMS.), 2) *Gonicryptus trislator* TSCHBK. forma *quadrirufa* CONST., 3) *Hoplocryptus confector* GRAV. (*Hoplocryptus dubius* TASCHB.), 4) *Hoplocryptus occisor* GRAV. (*Hoplocryptus nigripes* GRAV. sec PFANK.), 5) *Stylocryptus tyrolensis* SCHMIEDEKN. et 6) *Cryplopimpla* (*Aphanodon*) *errabunda* GRAV.

Maintenant j'ajouterai d'autres cas d'anomalies, que j'ai remar-



Fig. 1. — *Amblyteles vadatorius* WESM. ♀. A, mandibule droite avec les dents à peu près égales; B, mandibule gauche avec la dent inférieure beaucoup plus petite que la dent supérieure.

qués chez les individus Ichneumonides récoltés par moi en Roumanie — à l'exception d'*Angitia mediterranea* CONST. qui a été élevé par M. BALACHOWSKY en France.

1. Dans ma collection je possède un exemplaire femelle d'*Amblyteles vadatorius* WESM. dont les mandibules ont une forme tout à fait différente l'une de l'autre. La mandibule gauche présente la dent supérieure beaucoup plus longue et plus grosse que la dent inférieure, qui est très petite — caractère d'ailleurs commun au genre *Amblyteles* (Fig. 1 B); tandis que la mandibule droite a les deux dents à peu près égales, caractère tout à fait étrange pour le genre *Amblyteles*, mais qui est commun à d'autres genres d'Ichneumonides comme chez *Pimpla*, *Glypta*, *Angitia*, etc. (Fig. 1 A).

J'ai capturé cet exemplaire d'*Amblyteles vadatorius* sur des fleurs d'Ombellifères dans une plaine, auprès d'un ruisseau qui

(1) *Annales Scientifiques de l'Université de Jassy*, Tome XV; fasc. 3-4.

coulait non loin de la gare de Calarasi, district de Lapusna, en Bessarabie, le 20 août 1927.

2. Chez un exemplaire femelle de *Pimpla calobata* GRAV. le pied gauche antérieur est dépourvu de tarse. Les autres articles du pied sont normaux, sauf le tibia qui est très renflé à l'extrémité, il est à peu près deux fois plus large que l'extrémité du tibia du même pied du côté droit. Ici nous avons à faire sûrement à un cas tératologique. L'Ichneumonide, pendant la vie larvaire peut avoir été

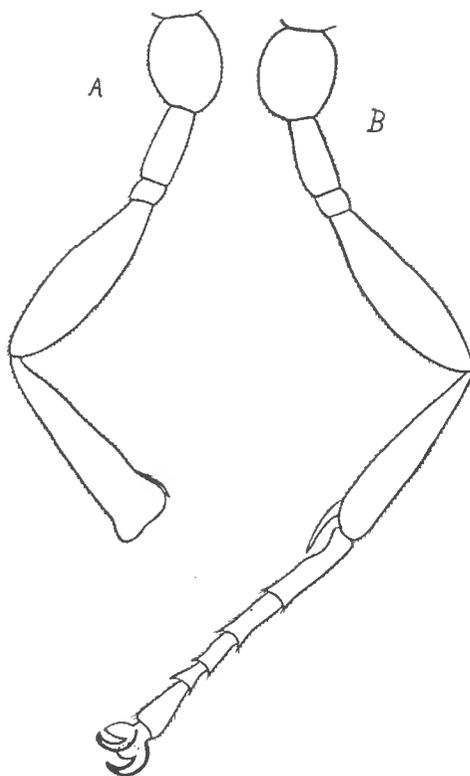


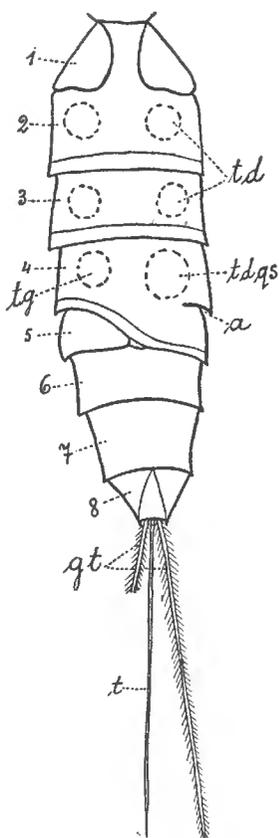
Fig. 2. — *Pimpla calobata* GRAV. ♀. A, pied antérieur gauche (cas tératologique); B, pied antérieur droit du même individu (cas normal).

blessé par une cause quelconque dans le disque imaginaire de ce pied, qui pendant la métamorphose s'est cicatrisé en prenant la forme que nous lui voyons (Fig. 2A). La figure 2B représente le pied droit antérieur du même individu de *Pimpla calobata*, dont j'ai fait le croquis pour en faire la comparaison.

J'ai capturé cet exemplaire sur des feuilles de *Rubus fruticosus*, dans une clairière située au milieu de la forêt de Calian, commune de Dorobanti, district de Botosani, le 5 septembre 1927.

3. Parmi les exemplaires de *Pimpla Habermehli* SCHMIEDEKN., j'en possède une femelle, — je l'ai capturée sur des feuilles d'arbustes à l'école d'Agriculture de Miroslava, district de Jassy, le 16 Septembre 1926, — dont les anneaux abdominaux n'ont pas

tous la forme normale, comme cela se voit dans la figure 3. Premièrement il n'y a pas de séparation complète entre le deuxième et le premier segments, qui se trouvent séparés seulement l'un de l'autre par les flancs de l'abdomen. Deuxièmement le quatrième et le cinquième segments prennent une forme tout à fait anormale.



3

Fig. 3. — *Pimpla Habermehli* SCHMIEDEKN. ♀. Abdomen vu de côté dorsal, 1-8 les huit segments abdominaux, *td* tubercules dorsaux des segments antérieurs, *tdqs* tubercule dorsal droit du quatrième segment, *a* le commencement de séparation entre le quatrième et le cinquième segments, *t* tarière, *gt* les deux gaines protectrices de la tarière dont la gauche est rompue, *tdg* tubercule dorsal gauche du quatrième segment.

Ils semblent être entre-croisés entre eux. Le quatrième segment a une forme à peu près normale du côté gauche, mais en allant vers le côté droit, il descend et gagne l'extrémité du cinquième segment en commençant à la moitié de ce dernier jusqu'au flanc droit. Ainsi du côté droit le quatrième segment a une longueur double par rapport à sa longueur du côté gauche; mais dans cette partie il existe un commencement de séparation (*a*) au milieu de sa longueur, qui représenterait l'articulation entre le quatrième et le cin-

quième segments, séparation qui s'est arrêtée dans son développement. Le tubercule dorsal droit du quatrième segment (*t d q s*) est à peu près deux fois plus grand que le tubercule gauche (*t d g*). Les autres segments abdominaux sont normaux comme chez les autres exemplaires de *Pimpla Habermehli*.

Je suppose qu'ici cela doit être aussi un cas de tératologie — que pendant la vie larvaire, l'Ichneumonide a subi une lésion dans cette région de l'abdomen, qui a provoqué cette anomalie de la morphologie extérieure. En ce qui concerne l'anatomie interne, il serait aussi intéressant de savoir si les organes internes conservent leur état normal ou s'ils subissent aussi des changements de forme.

4. J'ai trouvé d'autres cas d'anomalies dans la nervation des

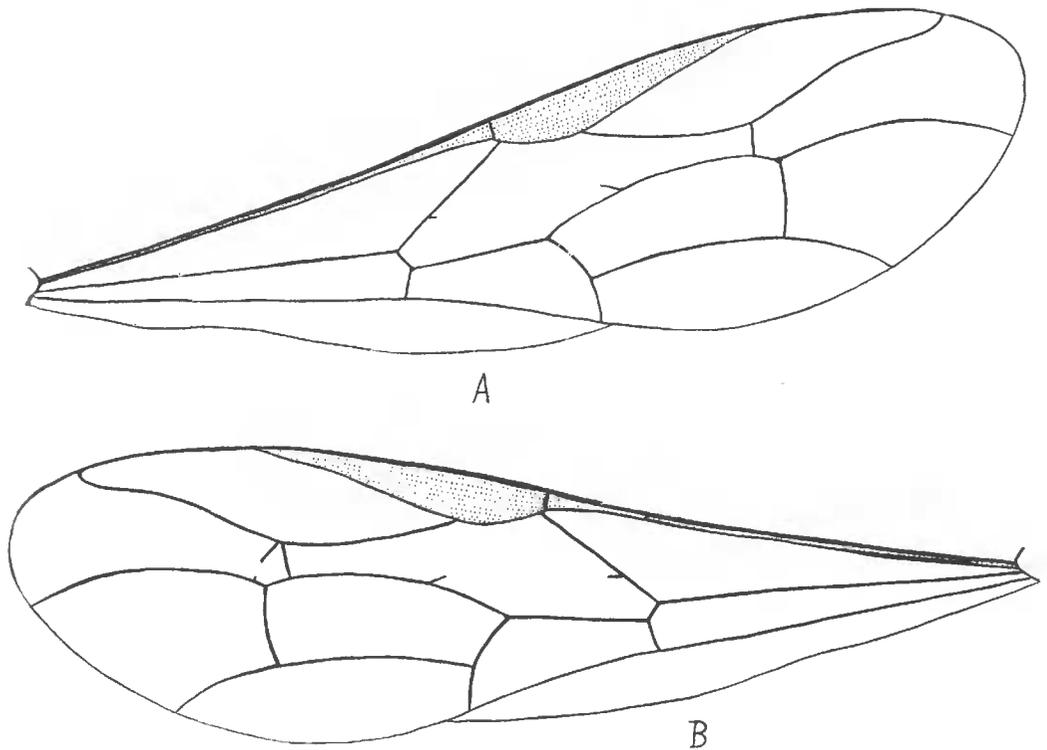


Fig. 4. — *Rhyssa persuasoria* L. « ♀. A, aile droite antérieure sans aréole ; B, aile gauche antérieure avec aréole du même individu qu'en A.

ailes antérieures des Ichneumonides. Ainsi chez un exemplaire femelle de *Rhyssa persuasoria* L. l'aile gauche présente la nervation normale (Fig. 4B); tandis que l'aile droite est dépourvue d'aréole (Fig. 4A). Cela est un fait très important, étant donné que la présence ou l'absence de l'aréole dans les ailes antérieures caractérise chez beaucoup d'Ichneumonides les genres différents les uns des autres. Cette anomalie n'est plus d'ordre tératologique, mais au contraire elle peut s'effectuer par la suite d'un croisement sexuel entre différentes espèces ou même entre différents genres. Ainsi

par exemple toutes les espèces du genre *Rhyssa* ont l'aréole aux ailes antérieures; tandis que les espèces du genre *Epirhyssa* CRESS. (*Rhyssonota* KRIECHB.) n'ont pas d'aréole. Cela nous induit à croire que nous avons chez notre exemplaire de *Rhyssa persuasoria* un cas de croisement sinon avec une espèce du genre *Rhyssonota* à cause de la distribution géographique, du moins avec une autre espèce différente d'elle d'un autre genre que *Rhyssa* et dont l'aile antérieure est dépourvue d'aréole.

J'ai capturé cet exemplaire de *Rhyssa persuasoria* à Valea Vinului dans les montagnes de Rodna, district de Bistritza-Nasaud en Transilvanie, le 17 août 1925.

5. Parmi les exemplaires mâles d'*Angitia mediterranea* CONST.

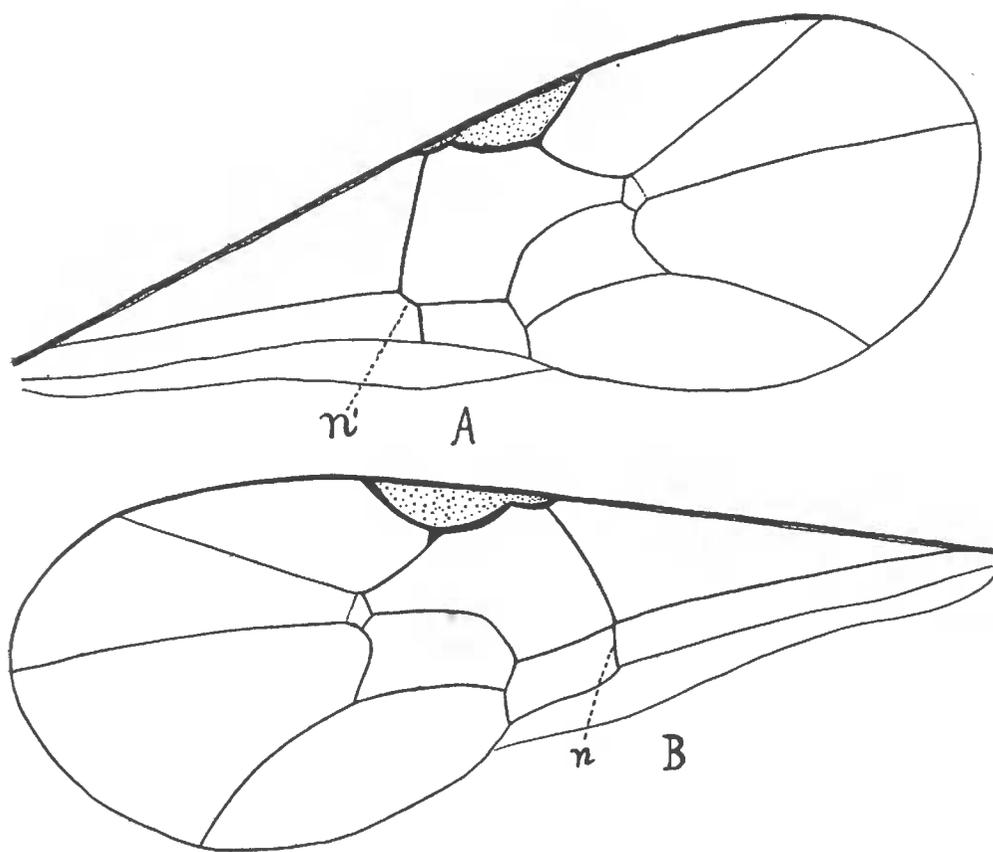


Fig. 5. — *Angitia mediterranea* CONST. ♂. A, aile droite antérieure avec le nervulus post-furcalis (n^1); B, aile gauche antérieure avec le nervulus interstitialis (n) du même individu qu'en A.

que j'ai décrits et que j'ai publié dans le « Bulletin de la Société Entomologique de France, 1930, n° 7 », j'ai trouvé un individu, dont l'aile gauche présente le nervulus interstitialis (Fig. 5B); tandis que l'aile droite a le nervulus postfurcalis (Fig. 5A). Chez les Ichneumonides le nervulus peut être : antefurcalis, interstitialis et postfurcalis. C'est-à-dire qu'une de ces formes du nervulus peut se

trouver chez une espèce d'Ichneumonide dans l'aile gauche et droite à la fois. Le fait que chez cet exemplaire d'*Angitia* dans l'aile gauche le nervulus prend une forme et dans l'aile droite il affecte une autre, cela nous donne aussi la croyance qu'ici nous devons avoir un cas de croisement sexuel entre deux espèces différentes.

Cet exemplaire a été élevé par M. BALACHOWSKY de chrysalides de *Phalonia contractana* (*Tortricidæ*), recueillies dans les graines de chicorée cultivée à Antibes (Alpes Maritimes), le 7 août 1929.

6. Enfin, parmi mes exemplaires de *Cosmoconus elongator* FABR.,

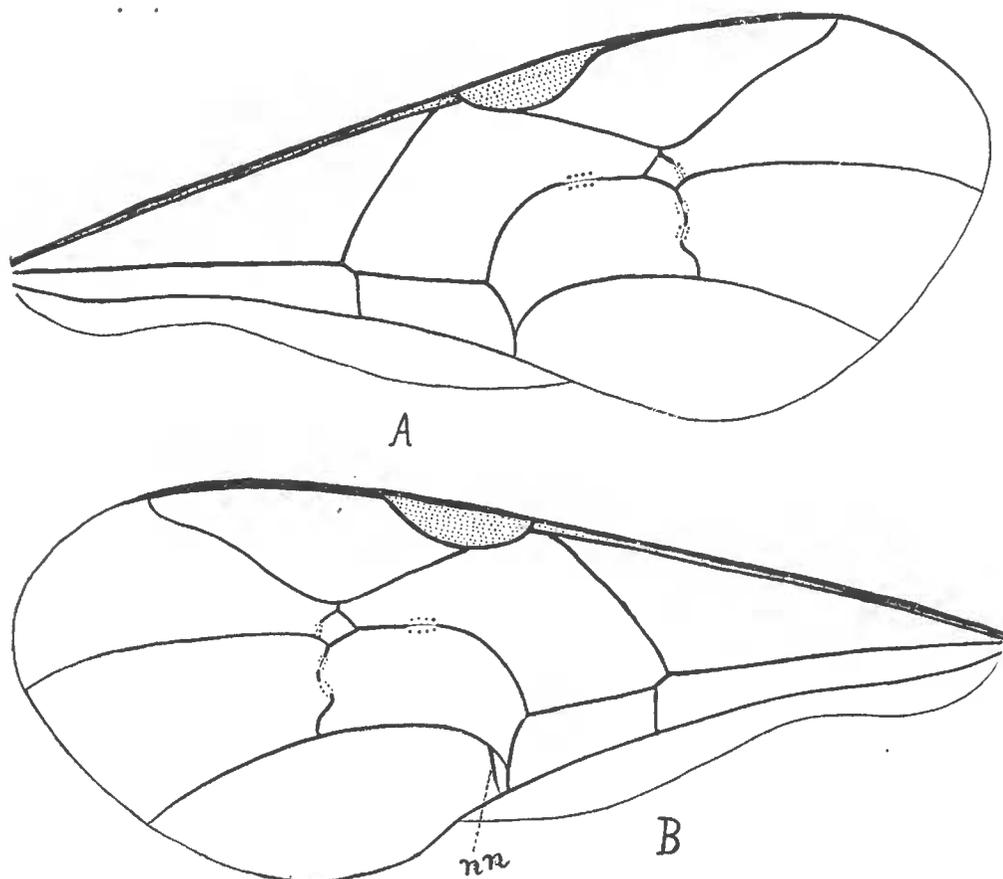


Fig. 6. — *Cosmoconus elongator* FABR. ♀. A, aile droite antérieure normale; B, aile gauche antérieure, qui présente la nervure nouvelle (nn) du même individu que celui de la figure A.

je possède un seul individu femelle — capturé par moi au vol à la lisière d'une vaste clairière dans la forêt Bârnova, district de Jassy, le 2 juin 1927 — chez lequel la nervure parallèle (nervus parallelus) de l'aile gauche présente une nervure à peu près parallèle avec la nervure transverso-discoïdale dans sa partie inférieure (Fig 6B nn) — nervure inconnue jusqu'à présent aux ailes des Ichneumonides. La figure 6A représente l'aile droite du même individu, chez lequel cette nervure fait défaut comme dans tous les cas normaux. L'ex-

plication de la présence de cette nervure tout à fait étrange aux Ichneumonides est difficile à donner. C'est peut-être un cas d'atavisme — provenant d'ancêtres dont les ailes antérieures auraient présenté de semblables nervations ?

A la suite de tous ces cas énumérés, il y a deux choses à peu près certaines et à retenir c'est 1) que les cas anormaux chez les Ichneumonides peuvent être des cas tératologiques ou bien 2) des cas de croisements entre deux espèces ou même entre deux genres différents. Naturellement il nous manque encore les expériences pour que nous puissions donner des conclusions plus sûres dans cette direction.